

Le Reflet

Nous étions tous rentrés d'un restaurant, et nous nous installâmes sur un grand canapé situé devant une cheminée, que plus tard nous décidâmes d'allumer. On nous ammena du thé Anglais à boire et après avoir bu un coup, mon cousin Louis dit:

- Sébastien, raconte nous ton histoire avec le miroir!

Je souris et me levai. Je me mis derrière la table pour que tout le monde puisse me voir. Je respirai un grand coup et commençai:

Je vais vous raconter un événement inexplicable et insolite que j'ai vécu et qui m'a marqué plus que jamais. Encore maintenant j'en fais des cauchemars. C'était un hiver froid en 1951, j'étais dans la grande demeure de mes oncles décédés la semaine d'avant dans un accident. J'étais venu pour récupérer des meubles et des affaires qui n'étaient plus d'aucune utilité, pour les revendre, les garder, ou les jeter.

Le soir-même de mon arrivée, après avoir dîné, j'allai faire un tour dans la maison. J'observais autour de moi en marchant, et si je voyais des meubles qui m'intéressaient, je m'approchais pour mieux les examiner. Le manoir était vaste et rempli de meubles des plus extravagants. Les salles étaient immenses et les chandeliers en cristal qui pendaient, illuminaient les salles en envoyant des éclats de lumière. Les meubles qui étaient tellement poussiéreux semblaient ne pas être utilisés depuis des siècles, et l'odeur de la verveine se diffusait partout.

En me baladant j'aperçus ce miroir duquel la beauté ressortait à mes yeux, qui était accroché sur un mur bordeau. Je vis que quelque chose était différent. C'était le seul objet que j'avais vu qui n'était pas recouvert de poussière. Je m'approchai et touchai son magnifique cadrage en or. J'eus un frisson au contact de ma main avec le miroir. De suite, j'enlevai ma main. Bien que le miroir fut beau, il ne m'envoyait point d'ondes positives et je ne voulus passer plus de temps à côté de cet objet consternant; je repartis en quête d'autres objets plus intéressants et surtout plus concrets.

Peu après je repassai par ce couloir où le miroir était accroché et ce fut un choc de voir que mon reflet était resté intact depuis tout à l'heure. Je m'approchai du miroir pour examiner cette folie, mais ceci semblait totalement réel. La panique me prit. Mon cœur battait à cent à l'heure, et mon ventre me faisait mal. Le reflet ne bougeait pas, mais semblait me fixer des yeux constamment. Je sentais une présence à côté de moi, la peur me gagna. Je tremblais comme une feuille et ne pouvais l'arrêter. Mon sang se glaça dans mes veines en voyant mon reflet bouger

pour chercher quelque chose dans sa poche droite, ou ma poche droite. Je le vis sortir un couteau que moi, je n'avais jamais vu de ma vie. Le souffle me manquait tant j'avais peur. Je n'osais bouger. Je me demandai quel usage il pourrait faire de ce couteau quand je vis que ce dernier était posé sur son bras. Il commença à s'entailler et même si moi je ne bougeais pas d'un poil, un mal épouvantable m'envahit. Je vis du sang sortir de mon bras, comme de celui de mon reflet. La seule différence était que le reflet s'entaillait et moi pas. C'était comme si tout ce qui arrivait au reflet m'arrivait à moi aussi. La douleur était trop intense et je souffrais affreusement. Le reflet continuait et ça faisait de plus en plus mal. C'était insupportable. Je devais faire quelque chose.

Je regardai vite autour de moi et aperçus une commode sur laquelle trônait un chandelier. Je courus vers celle-ci et attrapai à la hâte le chandelier avec la main qui n'avait rien et, de là où j'étais, lançai avec toutes mes forces ce chandelier qui finit par frapper le miroir qui se cassa en mille morceaux. Ma blessure bientôt arrêta de saigner. La douleur n'était plus si intense que quelques minutes plus tôt mais il fallait que j'aie me rincer le bras couvert de sang. Je mis mon bras sous l'eau froide d'un robinet et laissai couler un peu. J'étais allégé de savoir que tout ceci était fini. Je regagnai ma chambre pour la nuit et, soulagé, je m'endormis lentement sur un grand lit.

Le matin suivant, je me réveillai tranquillement. Je regardai mon bras pour voir comment allait ma blessure mais ne vit aucune trace. Était-ce un cauchemar ou une hallucination ? Pourtant la douleur était si réelle, et tout le soir l'était ! Je supposai donc que ceci avait été une hallucination. J'étais fort fatigué la veille au soir et inconscient de mes actions. J'étais content de savoir que ce malaise était sûrement irréel. Je n'angoissai plus.

J'allai prendre mon petit déjeuner dans la grande cuisine et en passant par ce fameux couloir, je vis mille morceaux de verre par terre. C'était le miroir. Le miroir était cassé, comme dans ma mésaventure. Mais était-ce donc un rêve ? Une illusion ? Je ne compris jamais ce qui s'était passé ce soir là. Ceci reste toujours un mystère pour moi. Et voici comment se conclut mon histoire.